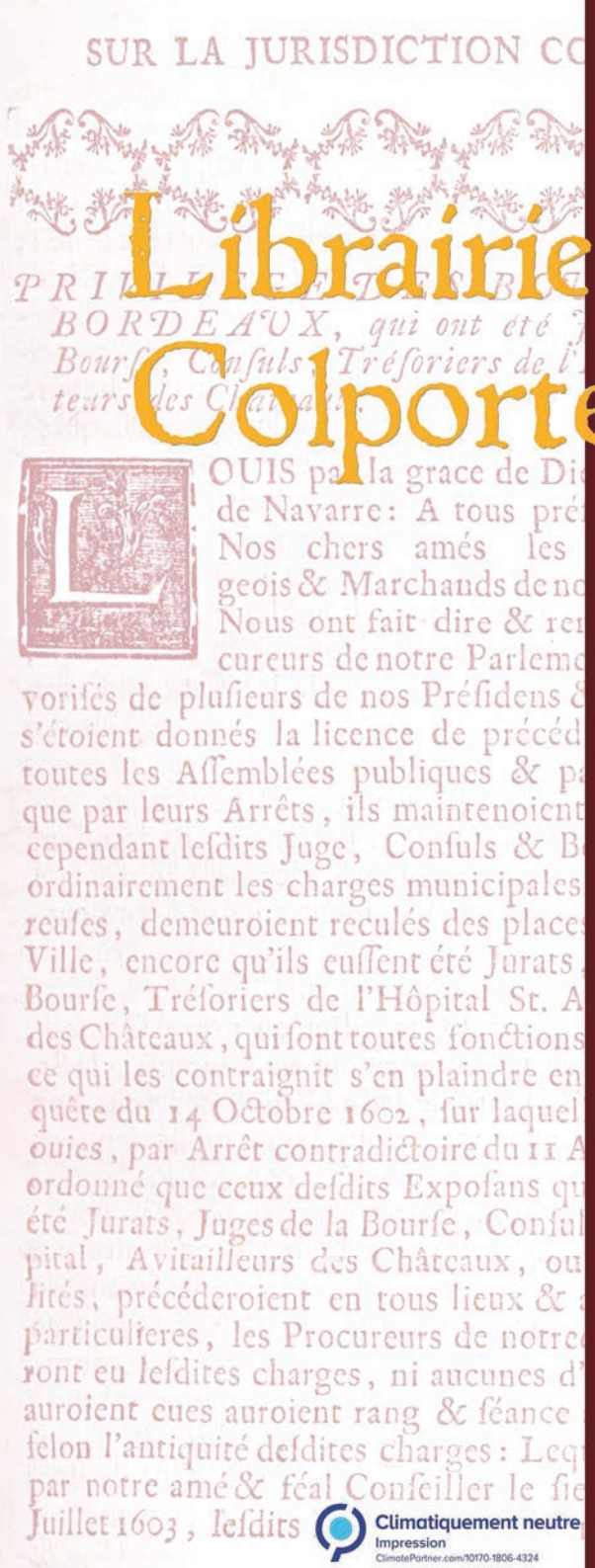
singuliers n°1

le catalogue des livres curieux et peu communs

Librairie des colporteurs



Librairie des Colporteurs

Jean-Luc Boisseau
& Loup Axmann

12 lieu-dit Maurice
33420 Grézillac
05 57 84 65 14 - 06 75 98 17 12
info@librairie-des-colporteurs.com
siret 522 585 330

Depuis son départ de Saint-Emilion, la librairie n'est plus ouverte au public. Les ventes se font par correspondance ou lors des salons du livre.

Retrouvez-nous sur le net :

librairie-des-colporteurs.com

Site de présentation de la librairie

man.uscr.it

Notre rayon de manuscrits exclusivement

blog.100antiquebooks.com

Le Bibliofil, blog de la librairie

saint-emilion.pro

Base documentaire sur Saint-Emilion

man.uscr.it et la Librairie des Colporteurs sont aussi sur facebook.

Abréviations :

br.	Broché.
rel.	Relié.
pp.	Pages.
ff.	Feuillets.
pl.	Planches.
ill.	Illustré.
h.t.	Hors-texte.
Gd.	Grand.
S.d.	Sans date.

Climatiquement neutre
Impression
ClimatePartner.com/10170-1806-4324

Erotica

1. [Anonyme]. Nouveau Dictionnaire du langage de l'amour et de la volupté ; suivi de l'emblème des fleurs et de leur signification en amour (relié avec :) **PERSON DE TEYSSEDRE (A.). Le Courrier des amants, ou l'Art de se faire aimer et de réussir en amour**. *Paris, Terry, 1836 & Le Bailly, 1838*. In-12 rel. demi-veau orné, 215 & 216 pp., pl.

Le premier ouvrage est un dictionnaire alphabétique de l'amour illustré d'une planche érotique repliée en frontispice. Pour l'auteur anonyme, « *ce livre aussi curieux que divertissant (...) deviendra le bréviaire de nos élégants et de nos élégantes, et le Veni mecum des amoureux et des amants*. » De très nombreux mots trouvent leur définition, leurs exemples et parfois leur citation. A la suite de ce dictionnaire est relié le *Courrier des amants ou l'art de se faire aimer et de réussir en amour*. Il contient : des modèles de lettres d'amour, billets doux, déclarations, brouilleries et raccommodements, des maximes, conseils et secrets infaillibles pour plaire au beau sexe, des conversations galantes entre un jeune homme et une jeune demoiselle, le jardin de l'honnête amour, où est enseignée la manière de causer avec sa maîtresse, et ses réponses, le miroir, ou l'art de charmer, et le catéchisme à l'usage des grandes filles. Ce second opus est lui aussi illustré d'une planche repliée en frontispice. On y voit huit médaillons romantiques autour d'une allégorie d'un chérubin chevauchant un lévrier et distribuant le courrier des amants : la promenade, la première entrevue, la conversation, la déclaration, la brouille, le raccommodement, le mariage et le lit nuptial.

Timbre humide du Cabinet de M. de Saint Albin sur la page de titre du Dictionnaire, la partie Langage ou emblème des fleurs et des couleurs avec leur signification (6 feuillets) est reliée par mégarde au début du dictionnaire, des rousseurs et défauts mineurs, bon état général. (Gay, 217 ; Quérard, IX, 388 ; Michaud, XLI, 210).

500

2. BAUDELAIRE (Charles). Les Fleurs du mal. *Paris, Editions de Cluny, 1933*. Reliure demi-chagrin, 325 pages ill.

Exemplaire numéroté sur vergé de Voiron illustré de 13 planches qui sont des gouaches originales gommées et 7 gouaches originales dans le texte par le jeune Bernard Peltriaux (1921-1999). Les gouaches sont signées ou paraphées et datées de 1942. Exemplaire d'artiste et pièce unique, ces gouaches n'ayant jamais été reproduites à notre connaissance. Bon état général, signet détaché.

300

3. LABLÉE (Jacques). Etrennes d'amour (relié avec :) **Apelles et Campaspe, comédie-héroïque** (relié avec :) **Mélanges érotiques**. *Paris, Marchands de nouveautés, pour la présente année (1787)*. In-12 relié demi-chagrin à coins (XIXe), 52 pp., 40 pp. dont 2 ff. de musique notée, 32 pp., 12 ff. (Calendrier zodiacal).

Ouvrage d'une grande rareté, imprimé sur papier bleuté et illustré de quatre figures gravées hors-texte et anonymes. Jacques Lablée (1751-1841) était le fils d'un négociant en vin de Beaugency dans le Loiret. Il publia une première fois ses poésies légères ou érotiques à 26 ans (1777) puis une seconde fois dix années plus tard en les faisant illustrer pour l'amusement de ses amis du parlement de Paris où il exerçait depuis comme avocat. Franc-maçon résolument athée, il fut arrêté sous la Terreur pour ses liens avec Danton, échappa de justesse à la mort, puis occupa diverses places sous l'Empire et la Restauration.

Plusieurs pièces se signalent par leur singularité. L'avant-propos est un plaidoyer en faveur de la réhabilitation de la littérature légère injustement reléguée à un ordre inférieur. A la suite, l'ouvrage s'ouvre sur une chanson annonçant le genre du roman noir, *Le Rendez-vous nocturne*. « *Dans l'enclos silencieux d'un château gothique* » vit Angèle, fille unique d'un Comte ayant pour habitude de rencontrer son amant roturier Lindor dans une forêt étrange. « *Autour du triste chastel, règne un bois sauvage, dont le silence éternel, glace d'un froid mortel* ». Leurs ébats leur feront oublier l'aurore naissante et le Comte, les surprenant à son réveil, mourut de chagrin en constatant le déshonneur de sa fille. On y lit aussi diverses pièces érotiques : *À Julie* dont la sévère critique par le rédacteur de l'*Année littéraire* détourna définitivement Lablée de la carrière littéraire, de son propre aveu, ou encore cette facétieuse épigramme : « *L'Amour pour me punir d'avoir été volage, Fait un double miracle en l'honneur de Catin, Il m'inspire pour elle un désir libertin, pour la première fois elle devient sauvage*. »

Une comédie met en scène la relation qui naîtra entre la belle et jeune esclave indienne Campaspe et le peintre Apelle auquel Alexandre le Grand commande un portrait nu. Au-delà de l'érotisme découlant naturellement de la séance de nudité, Lablée joue habilement sur le candaulisme implicite de la situation : « *Apelles, il m'est facile de te perdre, et ta maîtresse est à moi ; mais, hélas, en la possédant, je n'en jouirais pas*. »

Deux feuillets de musique gravée donnent les airs du *Portrait de la maîtresse que je voudrais avoir* et de la *Dormeuse éveillée*, chansons érotiques. Un agenda zodiacal, laissé vierge, clôt le recueil à la manière des étrennes du temps. Le recueil est relié demi-chagrin bleu à coins, nerfs et fers dorés floraux au dos, gardes illustrées dans le goût pastiche des papiers peints du XVIIIe (reliure XIXe). Le cuir est légèrement frotté, les autres défauts sont mineurs. (*Biog. nouv. contemp*., X, 200).

600

4. MIRABEAU (Honoré-Gabriel Riquetti, comte de). Ma Conversion ou le libertin de qualité. *Larnaca, G. Della Rosa, sans date (Bruxelles, Gay et Doucé, 1875)*. In-12, rel. demi-maroquin havane.

Rare édition sur vergé destinée « aux membres de la Société des Bibliophiles de Chypre » et illustrée de 5 planches érotiques sur Chine qui sont reprises sur l'édition de 1783. Pour Pascal Pia, la *Conversion* est « *le véritable chef-d'œuvre de Mirabeau romancier* ». Il est vrai que la liberté de ton et la modernité du style surprend encore le lecteur moderne. L'ouvrage commence par une lettre ouverte à Satan « *A présent, la vertu entre dans mon cœur, je ne veux plus foutre que pour l'argent* » et s'achève sur le même ton « *Point de fouteuse de prélat, point de monture de curé que je n'enfile dans tous les sens, pour leur en conserver l'habitude, jusqu'à ce que, rendant dans les bras paternels de M. Satan mon âme célibataire, j'aille foutre chez les morts*. » Offrant au-delà de la fiction une peinture des mœurs de son époque, le héros aura des aventures avec des « femmes usées », des lesbiennes, des moines, des filles de l'Opéra, des femmes de financier ou de la cour, des dévotes, etc. ; le sexe lui permet d'obtenir charges, pensions ou lettres de cachet.

Reliure demi-cuir du temps, tête dorée. Légers frottements, défauts mineurs, bon état général.

900

5. [PIGAULT-LEBRUN (Ch.-A.-G. Pigault de l'Épinoy, dit)]. L'Enfant du bordel ou les aventures de Cherubin. *Le Mans, A l'enseigne des citoyens du Maine, sans date (Bruxelles, Poulet-Malassis, 1866)*. Relié à la suite : **Eléonore ou l'heureuse personne**. *S. l.(Bruxelles, Poulet-Malassis), 1868*.

L'Enfant du bordel fut publié la première fois en 1800. On suit les aventures invraisemblables de Chérubin, élevé dans un joyeux bordel, qui se déguisera en femme, se prostituera, et proposera son clitoris de six pouces de long. Il échoue dans le lit d'une baronne, sera arrêté, s'évadera grâce à une jolie danseuse d'opéra, puis les aventures sexuelles diverses et variées se succèdent à bonne cadence. Cette seconde édition sur vergé donnée par Auguste Poulet-Malassis (1825-1878), l'éditeur des Fleurs du mal, fut elle aussi condamnée à la destruction par décision du tribunal correctionnel en 1876 (Bécourt, 29). Le tirage n'est pas justifié mais il fut très faible, l'édition étant destinée à la *Bibliothèque érotique* de Poulet-Malassis dont on découvre le catalogue en dernier feuillet. L'exemplaire est illustré de six planches hors-texte reprenant quelques-unes des illustrations originales.

L'auteur d'*Eléonore* est resté anonyme, bien qu'attribué à Andrea de Nerciat par la bibliothèque de Troyes (DG 23967). Le ciel transforme Eléonore en homme, ce qui lui permet de connaître de multiples plaisirs homosexuels : féminins derrière l'autel avec Ursule et Thérèse puis masculin lorsque le prieur le/la découvre. Publié la première fois en 1798, le récit licencieux connait ici une réédition sur vergé illustré de trois planches d'après l'originale.

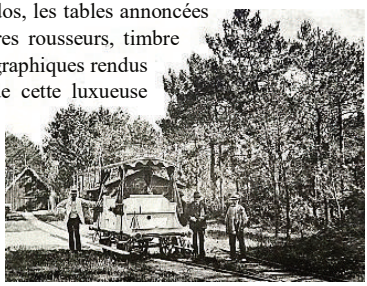
Reliure demi-cuir modeste et muette. La reliure est frottée, coupe oblique du massicot en marge basse, autres défauts mineurs, bon état général de ces rares rééditions. (Oberlé, *Poulet-Malassis*, 909 ; Pia, *dic. œuv. ér.*, 162 & 158 ; Pia, *Enfer*, 422 & 412 qui annonce 4 pl. par erreur ; Gay, 413 ; Drujon, 139).

1000

Curiosités des Sciences

6. BENARDEAU (Fabien) et LABBE (Henry). La Science forestière illustrée, *Paris, Service central du Ministère de l'agriculture*, *s.d. (1889)*. In-folio, 4 parties en 2 volumes reliés demi-chagrin.

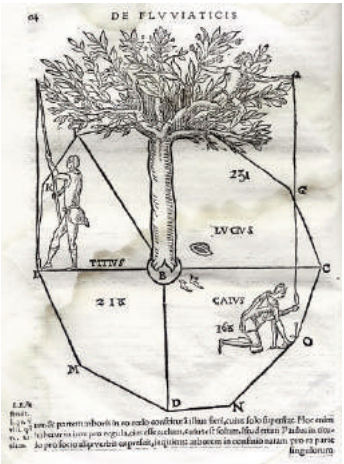
Unique édition publiée sous l'égide du Ministère de l'agriculture, la *Science forestière illustrée* comprend quatre parties : la première consacrée à la description des essences forestières principales dans leur station d'origine française ; la seconde embrasse tout ce qui se rattache à la culture et à l'exploitation des bois ; la troisième traite de la fixation des dunes et de la mise en valeur des landes ; la quatrième est réservée à la restauration des terrains en montagne. Chacune d'elles se compose d'une série de reproductions phototypiques de clichés pris sur nature, accompagnées d'une courte notice placée en regard. Rare étude sur les arbres et forêts de France destinée aux amateurs éclairés et dont le but est d'enseigner « par les yeux » afin « *de rendre attrayante et populaire l'étude des questions forestières*. » La série se présente sous la forme de 25 feuillets et 33 planches, puis 7 feuillets et 11 planches, et 9 feuillets et 10 planches pour le premier tome ; de 37 feuillets et 57 planches pour le second tome. Quelques frottements et traces sur les plats et sur les dos, les tables annoncées dans l'avertissement ne sont pas présentes en fin de volume I, rares rousseurs, timbre institutionnel, bon état général. Un des plus beaux hommages iconographiques rendus à la forêt au XIXe siècle et aussi un des plus rares, le tirage de cette luxueuse publication étant destiné aux institutions. Elle témoigne aussi de l'utilisation de la photographie dans le cadre forestier, ces deux auteurs ayant par ailleurs écrit un essai sur le rôle et l'emploi de la photographie dans le service du reboisement. L'ouvrage fut présenté au pavillon du service central du ministère de l'agriculture lors de l'exposition universelle de 1889, les grands tirages originaux y firent impression. (Bradley, 122 ; Lloyd, I, 101).



600

7. BUTEO (ou Botéon ou encore Borel, Jean). Opera geometrica. *Lyon, M. Jove, 1559*. In-4 rel. vélin souple, 158 pp. & 1f.

Jean Buteo (1492-1572) est un mathématicien et inventeur dauphinois. Son traité de géométrie est divisé en deux parties : la première traite de problèmes touchant à la mécanique, à l'arithmétique et à la géométrie, tant sur des sujets concrets que sur des abstractions (la conception de l'arche de Noé, le pont de César (le pont sublicien), la réfutation de la quadrature du cercle de Finé et Stifel, la détermination du prix des perles, la mensuration de l'eau courante, la détermination des îles sur la rivière, une correction de la livre ou encore de l'organe de Columelle, etc.). Les idées de ce savant sont parfois très curieuses. Ainsi dans un chapitre bien connu, Buteo dénonce les erreurs de Michael Stifel relatives à la duplication du cube, donne sa propre approximation de la racine cubique de deux et développe une méthode de duplication étonnante par voie d'approximations successives.

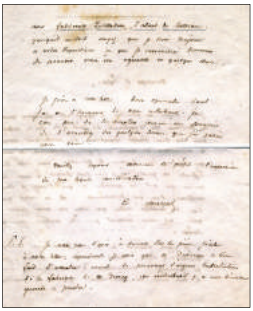


La seconde partie est une application pratique de la géométrie aux problèmes juridiques, notamment dans le cas de partage des terres, des îles et des arbres dans les successions. Le texte est ponctué de lettrines ornées et les démonstrations sont illustrées de nombreux bois qui font de l'ouvrage un remarquable témoignage de l'évolution typographique et esthétique de l'édition savante de la première moitié du XVIe siècle.

Les exemplaires sont peu courants, celui-ci provient de la bibliothèque de Testas de Folmont, provenance attestée par l'ex-libris armorié, gravé et collé au revers du plat, et avant lui, de la bibliothèque de Pierre Deganeau, apothicaire à Cahors au XVIIe siècle, qui a laissé son ex-libris manuscrit en marge basse de la page de titre. Restaurations au vélin, large mouillure claire et autres défauts mineurs, bon état général.

850

8. CHEVREUL (Michel-Eugène). Considérations générales sur l'analyse organique et sur ses applications. *Paris, F.-G. Levrault, 1824*. In-8 rel. demi-veau, 256 pp. & 1f. d'errata.



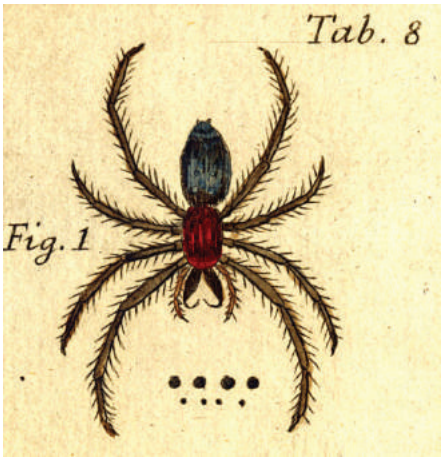
Edition originale truffée d'une longue lettre autographe de Chevreul. Parti de l'étude du savon, Chevreul isola et étudia pour la première fois les acides gras extraits des huiles et des graisses. Pour déterminer la composition des corps, il utilisa et perfectionna la méthode d'analyse des composés organiques élaborée par Gay-Lussac et Thénard et reprise par Berzelius. Dans ce traité fondateur, Chevreul théorise la chimie organique puis décrit ses applications pratiques dans la chimie végétale et animale (gluten, tannin, résines, cire, etc.), les arts et manufactures (colorant, savon, etc.), les sciences médicales (et en particulier la médecine légale) et la zoologie. Quelques observations sont tout à fait singulières telle celle ayant trait à l'adipocire des cadavres. L'apport de ce traité de Chevreul est resté essentiel dans l'histoire des théories de la chimie organique.

Datée du 20 avril 1858, la longue lettre autographe, à entête du Muséum d'histoire naturelle de Paris, est adressée au préfet des départements du Nord et du Pas-de-Calais. Il y discute l'inefficacité des mesures prises à l'encontre de la distillerie et regrette de ne pas avoir pu prendre connaissance en particulier des autorisations accordées aux fabricants distillateurs d'alcool de betterave.

Reliure du temps à dos lisse orné d'amphores dorées. Reliure légèrement frottée, des rousseurs, bon état général. (Partington, IV, 246 & ss. ; D.S.B., III, 243).

450

9. CLERCK (Carl). Svenska Spindlar. *Stockholm, L. Salvius, 1757*. In-4 rel. demi-cuir, 154 pp. & 6 pl.



Peu courante et recherchée édition originale du célèbre *Svenska spindlar* pour le titre suédois, *Aranei svecici* pour le titre latin, en français : « les araignées suédoises ». Œuvre majeure de l'arachnologue et entomologiste suédois Carl Alexander Clerck (1709-1765), premier livre complet sur les araignées de Suède et, de fait, l'une des premières monographies régionales d'une espèce animale.

Clerck y décrit en détail 67 espèces d'araignées suédoises et, pour la première fois dans un ouvrage zoologique, applique systématiquement la nomenclature binomiale proposée par Carl von Linné. En raison du traitement exceptionnellement complet des espèces d'araignées, les noms scientifiques proposés par Clerck en 1757 (qui ont été adoptés par Carl von Linné dans son *Systema naturae* en 1758 avec des modifications mineures) sont traditionnellement adoptés par les arachnologues si bien qu'en cas de doute sur l'orthographe d'un nom d'araignée, Clerck a priorité sur celle proposée par Linné. Par ailleurs, les araignées de Clerck ont été les premiers animaux en zoologie moderne à avoir obtenu un nom scientifique dans le système linnéen.

Notre exemplaire est complet du frontispice allégorique aux chérubins examinant à la lunette optique une toile d'araignée, et des six planches finales, soit 104 figures coloriées à l'époque avec grand soin, réparties en 61 sections gravées et numérotées. Un précédent possesseur a inscrit au crayon la nomenclature latine des spécimens.

Provenances : Gutaf Tengvall (ex-libris gravé), G. Lundquist (ex-libris manuscrit), et P. Bonnet (timbre humide). Reliure un peu frottée, défauts mineurs, bon exemplaire. (Nissen, *Zool*., 916).

1500

10. COMTE (Achille). Organisation et physiologie de l'homme expliquées à l'aide de figures coloriées découpées et superposées. Paris, D. Fortin & Masson, 1842. Atlas in plano rel. demi-veau à dos lisse orné, 15 pl., 29 x 21.5 cm.

Album réalisé en pièces chromolithographiques, la plupart découpées et assemblées sur des languettes afin de réaliser des systèmes mobiles : appareils de la nutrition, de la circulation, de la respiration, squelette, mécanique animale, système nerveux, appareil des sens et de la sensibilité. C'est la première tentative chromolithographique d'offrir à l'étudiant la possibilité de simuler une dissection en déplaçant des figures réalistes et articulées. « *Inspiré par l'anatomie clastique du docteur Louis Auzoux (qui avait réalisé des modèles anatomiques démontables en papier mâché), Achille Comte (1802-1866) est le premier à introduire des planches à figures découpées et superposées dans ses ouvrages d'anatomie. Son exemple sera suivi dans la deuxième moitié du siècle par beaucoup d'autres* », nous disent les rédacteurs de l'exposition de la Bnf consacré à ce type d'ouvrages. Reliure un peu frottée, traces et autres défauts mineurs.

200

11. DE COURTIVRON (Ludovic). De la natation et de son application à l'art de la guerre. *Paris, A. Boucher, 1824*. In-8 rel. bradel, xxxii, 146 pp & 12 pl.

Précieux ouvrage sur l'art de la natation présentant 18 techniques divisées en trois classes de nages. La première traite des manières indispensables (nager en chien, en grenouille, sous l'eau, faire la coupe et nager sur le dos), la deuxième regroupe neuf manières de nager utiles (depuis la planche en crucifix jusqu'à la nage avec la tête, les coudes, les genoux, la pointe des pieds hors de l'eau) et la troisième classe caractérise toutes les manières ludiques et fantaisistes (la planche en momie, nages assis, nage en triton, valser dans l'eau).

Le traité du Vicomte de Courtrivon aborde aussi les dangers de l'eau : les herbes, les crampes, les vagues, les tourbillons, la manière de secourir une personne qui se noie, et se poursuit avec les applications militaires de la natation, y compris la natation appliquée à la cavalerie. « *L'ouvrage de Courtivron revoie à la fois l'état des pratiques mais aussi celui des représentations de la natation. Toutefois, il n'est pas qu'un témoin ; le fait qu'il soit par la suite souvent pris en référence par les gymnasiarques et autres auteurs sur les activités corporelles indique qu'il a également su inaugurer, en particulier en installant lentement l'art de nager sur le terrain des gymnastiques. D'où son statut de référence dans la production pédagogique en natation du XIXe siècle* », écrit Thierry Terret. (Terret, *Naiss. et diff. de la nat. sport*., 42).

L'ouvrage est illustré de 12 planches lithographiées par Charles Motte (1785-1836), un des premiers à importer la technique en France et certainement le meilleur imprimeur-lithographe de la période romantique. Exemplaire relié en bradel couvert de papier marbré du temps, pièce de titre au dos. L'état général reste bon mais n'est pas exempt de petits défauts : reliure frottée, manque à la pièce de titre, mouillure en angle intérieur bas des premiers et derniers feuillets, quelques rousseurs et menus défauts.

500

12. DE PUYDT (Paul-Émile). Les Orchidées, histoire iconographique. *Paris, J. Rothschild, 1880*. Gd in-8 rel. demi-veau du temps, 238 pp. & 50 pl.

Edition originale dédiée à la reine Marie-Henriette de Belgique par l'économiste et botaniste belge Paul-Emile De Puydt (1810-1891). L'ouvrage est illustré de 244 gravures dans le texte et de 50 planches lithographiques rehaussées à la main. La planche XIV est en frontispice et les 49 autres planches, regroupées à la fin, sont accompagnées chacune d'une notice explicative. De Puydt fut un des premiers chercheurs et cultivateurs d'orchidées sur le continent européen. Après un ouvrage considérable sur la culture en serre des plantes, De Puydt fit tardivement paraître cette étude sur les orchidées, « *à la fois attrayante et pratique, pleine de documents et de vues fécondes, et qui restera comme un monument impérissable élevé à la gloire des bijoux des Tropiques* », nous dit le botaniste Lucien Linden. Si cette étude sur les orchidées reste essentielle par le texte, elle représente tout autant une remarquable source iconographique à la beauté tant exacte qu'artistique au point de vue des coloris. Bon état général, la reliure est un peu frottée ou tachée, les coins sont émoussés, quelques pales rousseurs et défauts mineurs. (Nissen, BBI, 1572 ; Stafleu & Cowan, TL2, 8410)

850

13. [EPHEMERA]. Mademoiselle Lefort, a first rate phaenomenon. *Londres, Handy, s.d. (vers 1818)*. Un feuillet recto sur papier vélin de chiffon.

Prospectus publicitaire en Anglais faisant la réclame de Mademoiselle Lefort, femme à barbe et donnant l'adresse de son domicile où elle reçoit de midi à 21 heures en échange de rémunération. « *Preuves époustouflantes ! Jamais exhibé en Angleterre, Mademoiselle Lefort, un phénomène de première classe de production française, dans lequel les sexes sont si également répartis qu'il est impossible de dire lequel prédomine. Il s'agit d'une de ces occurrences où la Nature sortant de son chemin tracé apporte au Monde s'émerveillant un aimant d'une attraction universelle et irrésistible. Les mains les bras les pieds et le buste sont d'une beauté féminine parfaite. Comme la partie supérieure du visage, la partie inférieure est superbe mais possède les attributs masculins de barbe moustaches et favoris (...).* »

On sait peu de choses sur cette Mademoiselle Lefort, sinon que cette Française vint s'installer à Londres en 1818. C'est l'époque où l'Europe s'enthousiasme pour les Zoos humains. Sawtche, baptisée Saartjie Baartmanmais plus connue sous le surnom de Vénus hottentote, morte à Paris en 1815 dans le plus grand dénuement avait d'abord été exhibée et rendue célèbre à Londres en 1810, attisant l'intérêt du public pour ce qu'on appelait fort cyniquement des phénomènes de foire. La typographie de cet ephemera est caractéristique de ce début XIX, mêlant différentes polices dont lettres ornementées.

No. 3,
BEAUMONT STREET
PORTLAND PLACE.
FACTS!
AMAZING FACTS!
Never Exhibited in England,
MADEMOISELLE
LEFORT,
A first rate Phænomenon,
OF FRENCH PRODUCTION.
Is whom the Sexes are so equally blended that it is impossible to say which has the Predominence.
This is one of the instances where Nature stepping out of her usual Track, produces to the Wondering World, a Magnet of Irresistible and Universal Attraction; the Hands, Arms, Feet and Bust, possess perfect Feminine Beauty, likewise the upper part of the Face, the lower part is also beautiful, but possessing the Masculine Accompaniments of
Beard, Mustachioes and Whiskers,
the curious must be amply gratified; the contrasted beauties of her Person, the Religious must be struck with sacred awe, and while in astonishment they contemplate Nature's Works, will raise their minds to Nature's God! but to the Faculty it has and ever will be, an inexhaustible source of Professional enquiry.
Admittance 2s. 6d. each.
Mademoiselle Lefort will receive Company at her House, No. 3, Beaumont Street, Portland Place, from the hours of 12 until 9.
Printed by C. HANDY, 32, Princess Street, Leicester Square.

120

14. GOEDAERDT (Jan). Metamorphosis et Historia Naturalis Insectorum. *Middelburg, J. Fierens, s.d. (1662)*. In-8 rel. vélin, 16 ff., 159 pp., front. & 21 pl.

Premier tome du précoce ouvrage entomologique de Jan Goedaerdt (1617-1668) peintre néerlandais rendu célèbre pour ses illustrations d'insectes. Pour la première fois, des insectes sont représentés grâce à la technique de la taille-douce. D'autres volumes seront publiés à Middelburg, sa ville natale, entre 1662 et 1667 qui forment un ensemble d'observations minutieuses de toutes les phases de croissances des insectes, de la larve à l'adulte en passant par l'étape de la métamorphose. Le présent exemplaire est illustré d'un portrait en frontispice, d'une page de titre gravée, d'armes reproduites dans le texte et de 21 planches offrant 65 sujets. La spécificité de cet exemplaire est d'avoir été entièrement rehaussé à la main à l'époque, d'après les coloris naturels des insectes représentés. Traces de mouillure, léger brunissement du papier, autres défauts mineurs. (Nissen, *ZBI*, 1602 ; Michaud, XVII, 581).

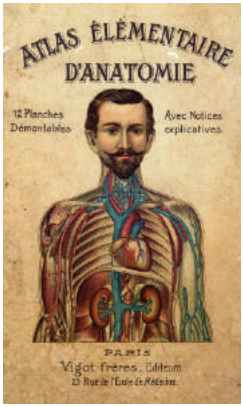
580

15. [Herbier marin]. Plantes marines. *Sans lieu ni date, vers 1870*. In folio rel. demi-chagrin à coins, 27 x 17.5 cm.

Herbier marin du milieu du XIXe siècle composé de 124 planches d'algues différentes montées sur onglets. Les spécimens ont presque tous été identifiés par leur dénomination latine au crayon au bas des planches. Un riche herbier contenant des espèces peu communes et parfaitement conservées. L'album est relié demi-chagrin à coins avec titre et ornements dorés au dos. Les coins et les coiffes sont légèrement élimés, les autres défauts sont mineurs, bel état général de ce précieux témoignage tant au plan scientifique qu'esthétique de la diversité marine, probablement méditerranéenne ou adriatique.

380

16. [Livre d'anatomie à figures mobiles]. Atlas élémentaire d'anatomie, 12 planches démontables avec notes explicatives. *Paris, Vigot frères, s.d. (vers 1915)*. Broché, 12 planches articulées avec texte en regard, 26 x 16 cm.



Album entièrement réalisé en pièces chromolithographiques découpées et assemblées sur des languettes afin de réaliser des systèmes mobiles : la tête, la cavité buccale (avec pharynx et larynx), l'œil, le pied, la main, le foie, le rein, l'estomac, le nez, l'oreille, les poumons et le cœur. « *Dans la première moitié du XIXe siècle, le docteur Louis Auzoux invente l'anatomie clastique (ou démontable) en reproduisant les organes anatomiques avec de la pâte à base de papier. Ces pièces, très réalistes, ont révolutionné la pédagogie de l'anatomie pour les étudiants en médecine. Le principe du livre anatomique à figures mobiles était connu depuis le XVIIe siècle mais c'est surtout grâce à Gustave-Josepn Witkowski, en 1873, que le genre prend son essor.*», nous disent les rédacteurs de l'exposition de la Bnf consacré à ce type d'ouvrages. L'esthétique du tout début XXe siècle de l'iconographie est à rapprocher de l'album conçu par Edmond Perrier (1844-1921) dont le modèle offre de grandes similarités. Bon état général, couverture un peu éraflée et légères traces de mouillure, quelques rousseurs et défauts mineurs.

150

17. PERRIN (Paul). Etude sur les éclairs. *Paris, Gauthier-Villars, 1873*. In-8 rel. plein chagrin, 108 pp.

Edition originale et posthume d'une étude peu commune sur les éclairs, conservée dans une belle reliure à encadrement doré et dentelle sur les plats, dorure sur les chants et roulette dorée intérieure. Comme l'auteur ne put terminer nombre de chapitre, les incomplets furent supprimés, et on ne publia que ces calculs inédits expliquant la forme des étincelles électriques. Ces étranges formules, très éloignées des calculs du comte Dumoncel et d'Edmond Becquerel, étaient cependant sensées donner la clef du mystère de divers phénomènes météorologiques. Illustré de 25 figures gravées. Légers frottement à la reliure, rares rousseurs, bon état général.

140

18. ROBINET (Jean-Baptiste). Vue philosophique de la gradation naturelle des formes de l'être ou les essais de la nature qui apprend à faire l'homme. *Amsterdam, E. van Harrevelt, 1768*. In-8 rel. veau moderne pastiche XVIIIe, 4 ff., 260 pp. & 4 pages de catalogue de l'éditeur, ill. de 10 planches curieuses.

Contrefaçon d'Amsterdam publiée la même année que l'édition originale parisienne. Bien que l'édition soit très belle, elle a nécessité l'ajout de 4 pages d'errata, car, nous dit l'éditeur, le prote a prétendu sans doute rectifier l'orthographe de l'auteur ; et il l'a défigurée. Son intention est plus louable que ses corrections ne sont justes.

L'auteur considère que fossiles, pierres, plantes, ou animaux présentant des ressemblances flagrantes avec des parties de l'être humain sont des preuves tangibles des tentatives successives que la Nature a produites dans le but de peaufiner son chef d'œuvre, l'humain. Enfin, l'humain dans sa forme parfaite, c'est-à-dire les Italiens, les Turcs, les Grecs, les Circassiens et les Géorgiens. L'ouvrage nous apprend pourquoi les autres européens sont moins aboutis. Ne parlons pas des chapitres concernant Américains, Asiatiques ou Africains. Ou des hommes géants aperçus en Patagonie. Après avoir décrit tout ce qui dans le domaine minéral et végétal présente des caractéristiques physiques humanoïdes, Robinet consacre 30 pages et 3 planches aux sirènes et tritons qu'il nomme homme et femme marins. Il cite abondamment ses sources, pour la plupart des récits de voyage ou des recueils d'histoire naturelle et déclare que tant de témoignages authentiques constatent l'existence des poissons-hommes qu'il y aurait plus que de l'opiniâtreté à en douter. Ainsi donne- t-il la description d'une femme marine que l'on voyait vivante à Paris en 1758 : « *on la conservait dans un grand bassin plein d'eau où elle paraissait se plaire beaucoup. (...) Lorsqu'elle était tranquille, son attitude était d'avoir le corps droit élevé sur la surface de l'eau jusqu'au-dessous du sein. On lui donnait du pain et des petits poissons qu'elle mangeait, se servant de ses mains pour les porter à la bouche. Elle regardait les spectateurs, les hommes surtout, avec une attention qui annonçait la curiosité et le désir, et qui ne pouvait être que l'effet du pur instinct.* (Suit une longue description de ses traits, de son sexe et de sa queue.) *M. Gautier si connu par ses planches anatomiques colorées, la vit et la dessina dans le temps ; c'est d'après son dessin que nous en donnons la figure, planche V, fig.4.* » Robinet clôt son ouvrage par huit chapitres consacrés aux monstres.

« *Le système de l'auteur est appuyé tantôt sur des faits et tantôt sur des sophismes. Il est à certains égards un chef-d'œuvre de délire et un chef-d'œuvre de raison* », nous dit J.B. Delisle De Sales dans *De la philosophie de la nature*. « *Ouvrage peu commun et très original. Jolie édition avec titre en deux couleurs, vignettes et de nombreuses planches gravées avec soin. L'auteur a donné une audacieuse théorie du monde, renouvelée de l'ésotérisme antique : l'univers est pour lui un animal infini et chacune de ses parties vivent également d'une existence qui leur est propre* », écrit Stanislas de Guaita. (Stanislas de Guaita, 903 ; Caillet, 9509).

350

19. THEVENOT (Melchisédech). L'Art de nager démontré par figures avec des avis pour se baigner utilement. [*Paris, T. Moette, 1696*]. In-12 rel. pl. veau orné du temps, 47 pp. & 35 figures hors-texte.

Edition originale de ce précoce manuel de natation, le premier en français consacré à la pratique de la nage, bien complet de ses 35 étonnantes gravures hors-texte. Melchisédech Thévenot (1620-1692), écrivain et physicien français, fut aussi un infatigable voyageur, inventeur du niveau à bulle, cartographe, diplomate et bibliothécaire du roi. Son *Art de Nager* paraît pour la première fois à Paris en 1696, il est traduit en anglais dès 1699 (Benjamin Franklin, nageur enthousiaste, serait l'un de ses lecteurs). Deux nouvelles éditions paraîtront en France au cours du XVIIIe siècle, chacune augmentée de dissertations qui en explorent l'histoire et les ramifications. C'est par le biais de ce livre que la brasse se répand en Europe et que les Français, pendant près d'un siècle, apprennent à nager.

Envisagé d'avantage sous l'aspect d'un traité de survie en milieu aquatique qu'un manuel d'activité sportive, l'ouvrage n'en est pas moins très complet sur le sujet. Même si vous n'êtes pas un marin au long cours ou un militaire de carrière, savoir nager vous sera bien utile en cas d'inondation brutale de votre maison ou de passage accidentel par-dessus bord sur la plus petite des rivières, explique Thevenot. Bien logiquement, l'auteur débute par l'art d'entrer dans l'eau et développe une panoplie de sauts et de plongeons, quelques-uns plutôt curieux. L'ouvrage examine ensuite une variété de nages, dont la nage tête tournée vers le ciel avec laquelle il semble impossible de toucher le fond, et diverses manières de se retourner dans l'eau. Un passage explique même comment secourir une personne en danger sans se noyer soit même.

L'exemplaire est relié plein veau brun du temps, il porte sur la page de garde l'ex-libris manuscrit de Blondel aîné et au revers un croquis à la mine de plomb légendé « bulle pour nager » et qui représente une cloche de plongée.

Bon état général sauf un manque de papier du tiers inférieur de la page de titre faisant disparaître les références éditoriales (imprimeur et date, mais la collation ne laisse aucun doute à l'identification de l'originale), coiffes arasées et autres défauts mineurs. (Quérard, IX, 413).

1200

Religion & ésotérisme

LE
CONVERTISSEUR
SANS
DRAGONS,
OU
Réponse aux entretiens de deux Catholiques Romains.
A ROTTERDAM,
Chez ABRAHAM ACHER,
près de la Bourse,
M DC LXXXVIII.

20. [Anonyme]. Le Convertisseur sans dragons ou réponse aux entretiens de deux catholiques romains. *Rotterdam, A. Acher, 1688*. In-12 rel. pl. basane du temps, 192 pp.

Première partie seule parue de ce rare écrit satirique diffusé clandestinement en France sous la persécution des Protestants. Abraham Acher était le fils d'un libraire de Dieppe. Lorsque l'Édit de Nantes fut révoqué, il se réfugia avec toute sa famille à Rotterdam où il s'établit lui-même comme libraire en 1685. Une part de sa production se spécialisait dans les écrits polémiques huguenots qu'il faisait entrer en France en contrebande, notamment dans des caisses de harengs. Pour l'auteur anonyme du *Convertisseur sans dragons*, il ne fait nul doute que les motifs de la Révocation sont avant tout d'ordre économique : il s'agissait d'un calcul des jésuites pour spolier les biens des protestants dont les affaires se montraient florissantes. Car, au fond du problème religieux, l'affaire

est bien mince. C'est ce que l'ouvrage tente de prouver par un dialogue où le convertisseur catholique attaque le protestant par une longue série d'arguments auxquels il apporte des réponses désarmantes. Coiffes élimées, autres défauts mineurs, bon état général. (Van der Linden, *Experiencing exile*, pp. 58 & ss).

200

21. [Anonyme]. Manuel du magicien de société. *Paris, Delarue & Lille, Blocquel-Castiaux, s.d. (1866)*. In-12 br., 108 pp. ill.

Charmante édition de colportage qui initie aux secrets magiques : escamotage, curiosité mathématiques et physiques, tours d'une magicienne, prestidigitation, labyrinthe infernal, etc., illustré de 48 figures, d'une gravure montrant un magicien à l'œuvre sur le plat postérieur et une gravure d'un magicien bien exotique en frontispice. Manque de papier au dos, la couture est faible mais l'ouvrage est rare ainsi complet.

50

22. ARPE (Peter Friedrich). Theatrum fati sive notitia scriptorum de providentia, fortuna et fato. *Rotterdam, Fritsch & Böhm, 1712*. In-8 rel pl. veau aux armes, viii, 101 pp., index.

S'interrogeant sur le caractère occulte de la destinée humaine, l'allemand Peter Friedrich Arpe (1682-1740) compile ici tout ce que les auteurs ont écrit sur le sujet, alors que pour certains il ne reste aujourd'hui plus que des fragments ou seulement des titres. Il faut dire que Arpe était avant tout collectionneur de manuscrits hétérodoxes et rares, avec une prédilection pour les textes alchimiques et magiques, nous explique Martin Mulsow (in *La lettre clandestine*, n°3). Son érudition en la matière l'autorisait à produire ce genre d'ouvrages, audacieux et inédits, peu soumis à une doctrine religieuse. En quoi consistent le destin, la providence et le hasard ? Le curieux ouvrage présente une cinquantaine d'auteurs et livre autant de pistes bibliographiques en commençant par les écrits supposés d'Hermès Trismégiste. Il poursuit avec les grecs et les romains, et suit la chronolgie des auteurs : Pierre de Blois, Gilles Colonne, Nicéphore Grégoras, Nicolas Triveth, Thomas Bradwardin , Engelbert, François Pétrarque, Jean Lygdat, Æneas Sylvius, George Gemiste Plethon, etc., jusqu'à la fin du XVIIe siècle.

Exemplaire de la bibliothèque de l'érudit Pierre Daniel Huet (1630-1721), évêque de Soissons, évêque d'Avranches et membre de l'Académie française. Provenance attestée par ses armes frappées aux plats et son ex-libris armorié, gravé et collé au revers du plat. Petits défauts sans gravité, bon état général. Rare. (Caillet, 447 : Brunet, GDU, I, 679 ; JDS, 1713, 59 & ss.).

480

23. BARBAZAN (Etienne). L'Ordene de Chevalerie avec une dissertation sur l'origine de la langue françoise, un essai sur les étimologies, quelques contes anciens, et un glossaire pour en faciliter l'intelligence. *Lauzanne (Paris), Chaubert & C. Herissant, 1759*. In-8 rel. plein veau marbré aux armes.

Edition originale de cette interprétation de l'Ordène par Étienne Barbazan (1696-1770), illustré d'un frontispice allégorique par Etienne Fessard (1714-1777) d'après Claude Gellée, dit « le Lorrain » (vers 1610-1682). Ce long poème raconte l'emprisonnement de Hugues II de Saint-Omer (appelé également Hue de Tabarie) par Saladin après la bataille de Merdj'Oyoum le 9 juin 1179. Son principal intérêt réside dans la description détaillée des cérémonies qui étaient observées au XIIe siècle à la réception des chevaliers templiers et hospitaliers. Si François-Louis-Claude Marin avait déjà publié le texte en 1758 dans son *Histoire de Saladin, sulthan d'Egypte et de Syrie*, force est de reconnaître que la copie que l'auteur eut sous les yeux était plus qu'imparfaite. Reprenant le manuscrit original, Barbazan offre une version plus correcte dans laquelle il révèle les rites et cérémonies secrètes des chevaliers et remet au goût du jour la figure idéale du chevalier initié.

Cet exemplaire est frappé sur les plats d'un remarquable fer doré aux armes de Charles Stuart de Rothesay (1779-1845), diplomate britannique qui fut par deux fois ambassadeur en France. Fait chevalier de l'ordre de Bath en 1812, il fut haussé au rang de chevalier de la Grande Croix de l'Ordre de Bath en 1815. Sa bibliothèque fut vendue aux enchères par Sotheby & Wilkinson le 31 mai 1855 et la bibliothèque royale de Windsor se porta acquéreuse d'un grand nombre des ouvrages de Lord Stuart de Rothesay, dont certains possèdent des armes identiques à celles de cet exemplaire. Coins émoussés, léger manque de cuir en queue, défauts mineurs, joli exemplaire. (Saffroy, 3551 ; Fesch, 141).

450

24. BEGUE DE CLAVEL (François-Timoléon). Histoire pittoresque de la franc-maçonnerie et des sociétés secrètes anciennes et modernes. *Paris, Pagnerre, 1843*. In-8 rel. demi-veau orné (reliure maçonnique moderne), 390 pp. & 25 pl.

Edition originale de ce fameux ouvrage maçonnique dans une reliure moderne au dos orné de fers dorés à l'équerre et au compas. La première partie est consacrée uniquement à la F∴M∴ tandis que la seconde partie élargit le champ aux sociétés secrètes. On y trouve des pages curieuses et riches en anecdotes sur les démêlés des deux grandes loges d'Angleterre, les luttes entre le Gr∴Or∴et les diverses fractions de l'écossisme, les schismes de la stricte et de la late observance, les convents de Wilhelmsbad et de Paris, la maçonnerie égyptienne de Cagliostro, les grandes maîtrises de Philippe d'Orléans et de Joseph Bonaparte, la guerre des suprêmes conseils du Prado et de Pompéi, les vicissitudes du rit de Misraïm, la tentative de réforme maçonnique faite dans les Pays-Bas par le prince Frédéric, l'existence secrète et publique des templiers modernes, l'anti-maçonnerie américaine, les mystères des juifs et des premiers chrétiens, les sociétés de la sagesse en Egypte au début de la domination musulmane, l'ordre des assassins, les

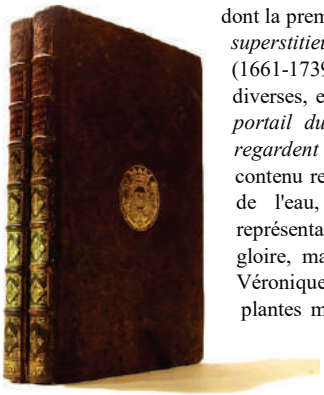
francs-juges, les templiers, les frères de la Rose-Croix, les illuminés de Bavière, les initiations dans l'Inde, dans la Syrie, au Congo et en Guinée, les associations mystérieuses des sauvages américains, les sociétés secrètes politiques de la Russie, de la Pologne, de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Espagne et de la France, les compagnons du devoir, etc.

Le contenu est si riche en science dévoilée que l'auteur anonyme dut se justifier de ne pourtant pas trahir le secret traditionnel de la maçonnerie sur plusieurs pages de son avant-propos. François-Timoléon Bègue Clavel (1798-1852) fut pourtant dénoncé au Gr∴Or∴ et accusé d'avoir imprimé *l'Histoire pittoresque* sans s'être pourvu de l'autorisation préalable du Gr∴Or∴, d'avoir divulgué les cérémonies mystérieuses, d'avoir donné l'interprétation des allégories et des symboles, d'avoir illustré le texte par des gravures et d'avoir eu recours, pour l'écoulement du livre, aux moyens ordinaires de publicité. Cité à comparaître au Gr∴Or∴ devant un jury extraordinaire, le 29 septembre 1843, Clavel refusa de s'y rendre et fit appel à tous ses FF∴ en Maçonnerie, par une lettre dans laquelle il répond en substance au Gr∴Or∴qu'il ne lui reconnaît pas le droit de rétablir la censure, qu'il trouve fort étrange qu'un corps dont la mission est de répandre partout la lumière cherche à étouffer la liberté d'émettre ses idées par la presse, liberté consacrée par la Charte.

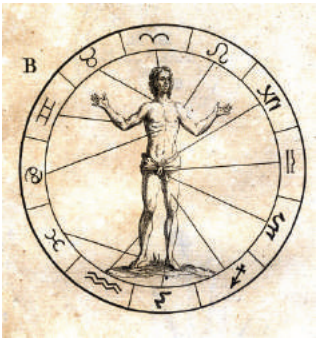
Finalement Clavel fut condamné par le Gr∴Or∴à une suspension de deux années et à une amende. Le jugement fut rendu par défaut et après trois séances aussi longues qu'orageuses. « *Livre rare, détruit en partie par les F∴M∴* », nous disent Stanislas de Guaita et Caillet. Bon état général mais une mouillure à l'angle inférieur des pages et des rousseurs. (Fesch, 326 ; Guaita, 1247 ; Caillet, 2388).

380

25. [LEBRUN (Pierre) & THIERS (Jean-Baptiste)]. Superstitions anciennes et modernes, préjugés vulgaires qui ont induit les peuples à des usages et à des pratiques contraires à la religion. *Amsterdam, J. F. Bernard, 1733-36*. In-folio rel. basane aux armes, 2 vol., 264 pp. 72 pp., 133 pp., 326 pp., 8 ff. de table, 12 pl.



Le Premier tome contient le *Traité des superstitions* de Jean-Baptiste Thiers (1636-1703), dont la première confidentielle édition date de 1679, et *l'Histoire critique des pratiques superstitieuses qui ont séduit les peuples et embarrassé les savans* de Pierre Le Brun (1661-1739), voyez Guaita, 1529. Le second tome rassemble des dissertations diverses, en partie dues au Père Le Brun, la *Dissertation sur l'inscription du grand portail du convent des Cordeliers de Reims* et le *Traité des superstitions qui regardent les sacremens*, de J.-B. Thiers. Le texte est illustré de 12 planches dont le contenu reflète le vaste champ du propos : l'oracle turc, la roue de Pie IV, l'épreuve de l'eau, l'épreuve de la baguette, diverses expériences par la baguette, représentations des planètes du système solaire et zodiacal, hippomanes, main de gloire, mandragore, talisman des planètes, Juif tenant le Mezuzoth, image de la Véronique, roue de la vie et de la mort, seau de Salomon, médailles de talisman, plantes magiques, mandragores artificielles, table des dix Séphiroths en forme de cercles, alphabet hébreux céleste, les Mairs ou les trois Parques Septentrionales, etc.



Cette truculente réunion de textes connut un succès immédiat dans le cercle aristocratique européen et il n'est pas rare de trouver des exemplaires in-folio aux armes. Celui-ci est frappé sur les plats aux armes de Louis de Gand-Vilain dit Louis de Gand de Mérode de Montmorency, prince d'Isenghien (1678-1767). Il entra dans les mousquetaires du roi en en 1695 et, à l'apogée de sa carrière militaire, il fut fait chevalier des ordres du Roi, gouverneur d'Arras et Maréchal de France. L'exemplaire compte encore deux ex-libris gravés, l'un collé au revers du plat aux armes de Jean-Baptiste de Gaumont (1663-1750), conseiller à la Cour des aides et intendant des finances (1722-1735) ; l'autre au revers de la page de titre : Louis-Henri de Brancas-Forcalquier, deuxième marquis de Céreste, prince souverain de l'île de Nissiros (1672-1750), militaire français qui fut élevé à la dignité de Maréchal de France en 1740. Le marquis de Brancas était aussi un bibliophile averti. On trouve aussi sur la page de titre un cachet de la Compagnie de Jésus à la résidence d'Avignon.

Cohen annonce 13 planches et effectivement, on trouve une planche supplémentaire montrant un rosaire superstitieux et un charme qui fait perdre la vue dans certains exemplaires dont la page de titre diffère de la nôtre. En effet, la vignette illustre alors Putto arrosant une pépinière avec la devise « *Cura et Labore* » ; elle n'est pas signée. Tandis que dans le présent exemplaire, la vignette est signée de Picart, elle est datée de 1718 et illustre un soleil dardant ses rayons sur une plaine avec la devise «*Foecundis Ignibus Ardet* », à l'instar de l'exemplaire de la bibliothèque ésotérique d'Eric Gruaz qui ne contient lui aussi que 12 planches. Il est probable qu'il y eut deux éditions distinctes en 1736, l'une comptant 12 planches et l'autre 13. Coiffes et coins élimés, mors superficiellement fendus, papier parfois roussi, autres défauts mineurs. (Caillet, 6324 ; Cohen, 135 ; Dorbon, 2549 ; OHR, 1445 pour les armes).

780

26. VAN VEEN (Otto). Le Théâtre moral de la vie humaine représentée en plus de cent tableaux divers, tirés du poète Horace (...) et expliqués en autant de discours moraux par le Sieur de Gomberville avec la table du philosophe Cebes. *Bruxelles, F. Foppens, 1678*. In-folio relié demi-vélin à coins (reliure XIXe, 35.5 x 24 cm), 16 ff., 212 pp., 16 pp.

Belle édition de cet emblemata aux illustrations ésotériques, sous les presses de l'imprimeur bruxellois François Foppens. On doit le texte accompagnant les emblèmes de Otto Van Veen (1556-1629) à Marin Le Roy de Gomberville (1600-1674). La page de titre en deux encres offre une belle vignette gravée par Pierre Clouwet d'après Abraham Van Diepenbeke. Suit un beau portrait pleine page de Otto Van Veen par Paulus Pontius d'après Gertruda Van Veen, accompagné d'une épître d'Erycius Puteanus (1574-1646) à la gloire de Van Veen. Ce sont ensuite 103 grandes gravures occultes en taille douce qui se succèdent. Chaque tableau est légendé par un quatrain en italique auquel fait face le texte explicatif et la devise en latin. L'ouvrage s'achève sur une planche repliée qui est une extravagante composition où une colonne humaine gravit la colline des âges de la vie, chacun des 27 éléments clefs étant numéroté. Cette représentation initiatique s'appuie sur un texte de Cébès de Thèbes qui est donné à la suite, dans une pagination propre. On doit encore signaler deux belles vignettes et plus d'une centaine de lettrines ornées. Il y a dans l'art de Van Veen (Vaenius dans sa forme latinisée), une fougue admirable qui mélange les symboles profanes aux postures réalistes de ses personnages. Sa série finale mettant

en scène la mort sous forme de squelette, digne d'une danse macabre, frappe l'imagination. Bon état général de l'ensemble mais les pages ont des taches et auréoles sombres, neutralisées avant la reliure, mais toujours visibles. Les autres défauts sont mineurs. (Landwehr, *Romanic*, 479; Saunders, F602).

700

Arts & Design

27. [Affiche de cirque]. The Three Stars, Marvellous Gymnasts. *Anvers, G. T'Felt, s.d. (vers 1900).* Large chromolithographie entoilée, 93,5 x 68,5 cm (sujet : 86 x 61,5 cm).

Partie supérieure d'une affiche de cirque réalisée par l'artiste belge Julien T'Felt (1874-1933) pour une troupe d'acrobates. Bon état général, papier légèrement jauni. Affiche tant intrigante que décorative.

250

28. CHAM (Amédée de Noé, dit). L'Art d'engraisser et de maigrir à volonté. Paris, Martinet, s.d. (vers 1860). In plano cousu en cartonnage illustré de l'éditeur, 20 pl., 35 x 26 cm.

Premier tirage de ces tribulations comiques de deux bourgeois français malheureux en amour, à travers l'Algérie, l'Italie, la Turquie et l'Inde, l'un voulant maigrir et l'autre désespérément grossir. Ce sont 20 belles lithographies originales de Cham tirées par Charles Fernique. Probablement l'album le plus rare de Cham en couverture illustrée ; « *il ne figure pas à l'Inventaire du Fonds Français qui recense pourtant 241 suites de Cham. Inconnu de Bitting et de Vicaire. Un album rarissime.* », nous assure Oberlé. Mors fenndillés, autres défauts mineurs, bon état général. (Oberlé, *Fastes*, 481).

500

29. D'AMELIO (Pasquale). Dipinti Murali Scelti & Nuovi scavi di Pompei, casa dei Vettii, appendice al dipinti murali. *Naples, Richter, s.d. (vers 1887-99)*. In-plano sous deux chemises illustrées de l'éditeur, 5 ff. de texte, 8 pl. & 9 ff. num. ch. rom., 20 pp. de texte, 20 pl., 62 x 45 cm.

Exemplaire bien complet du plan et de ses 28 grandes chromolithographies d'après les cartons de l'architecte italien Edoardo Cerillo et gravées par Vincenzo Loria (1850-1939). Véritables prouesses techniques, artistiques, et aussi archéologiques, ces lithographies sont une des premières représentations fidèles des fresques murales qui ornent les édifices de Pompéi et mises à jour entre le XVIIIe siècle et le milieu du XIXe siècle. Le texte sur deux colonnes est en italien avec le français en regard.

Les portfolios originaux sont abimés, manque un rabat intérieur, les planches ont des rousseurs ou des auréoles marginales, traces, défauts mineurs, mais le luxueux ensemble reste dans un bon état et demeure peu courant.

800

30. [DE SALGUES (Jacques Barthélémy, attribué à)]. Galerie théâtrale, ou Collection des portraits en pied des principaux acteurs des trois premiers théâtres de la capitale. Gravé par les plus célèbres Artistes, *Paris, Bancé, 1812-34*. In-4 rel. demi-chagrin, 3 vol.

Ensemble complet des trois volumes en éditions originales, le premier en 1812, le second en 1823 et le troisième en 1834. Une remarquable source iconographique sur les costumes de théâtre. Cette édition n'a été tirée qu'à 500 exemplaires selon Vicaire. Le dernier volume est complet de la table générale distribuée en 1842 aux souscripteurs. Texte attribué à de Salgues. Grand in-4° sur papier vélin avec 96 planches gravées par Godefroy d'après les premiers artistes pour les deux premiers volumes, 48 planches gravées par Mocou pour le troisième. Chaque planche est accompagnée de 2 à 8 pages de texte dans une pagination propre à chaque cahier. Le premier volume est complet de son 3 bis et 6 bis tandis que les planches 11 et 12 n'existent pas, comme décrit sur l'exemplaire de la Bibliothèque nationale. Les gravures sont en noir et protégées sous serpentes. Reliure postérieure demi-cuir avec nerfs et dorures au dos, gardes marbrées. Les couvertures sont légèrement frottées, des rousseurs, morsure marginale sur la dernière pl. du tome I, bon état général. Important et rare ouvrage à la fois sur les acteurs et comme source iconographique pour les costumes. (Brunet, II, 1457 ; Martineau de Soleinne, *Bib. Dram,* 732 & 733 ; Ungherini, 595 ; Vicaire, III, 854 ; Colas, 1165 ; Graesse, VII, 14 ; Hiler, 840).

1000 €

31. LURÇAT (Jean). Animalités. *Paris, B. Klein, 1965*. In folio en feuillet sous chemise et emboitage éditeur, 129 pp., 41.5 x 31 cm.

Une merveille collaborative née de la rencontre tardive de Jean Giono (1895-1970) avec Jean Lurçat (1892-1966), dans son édition originale numérotée qui ne fut tirée qu'à 250 exemplaires. Celui-ci est signé de Giono et de Lurçat, il contient une lithographie sur la page

de titre, une dans le texte, 11 lithographies pleine page et encore 3 sur double page, ainsi que 4 lithographies originales, à doubles-pages dans un étui spécial, et chacune de celles-ci signées au crayon par Lurçat. L'ouvrage s'ouvre sur un long poème (*la Chute des anges*) et se poursuit avec un bestiaire. Lurçat dira de cette entreprise : « *On s'est trouvé tout de suite d'accord, on avait des attaches communes et comme seul patron, terres, pierres, le vent et la lumière*. » (Monod, 5392).

900

32. LURÇAT (Jean). La Création du monde. *Paris, Les Exemplaires, 1949*. In folio en feuillet sous chemise et emboitage éditeur, 103 pp., 34 x 24 cm.

Cette édition de la Création du monde d'André de Richaud illustrée par Jean Lurçat n'a été tirée qu'à un tout petit nombre, 99 exemplaires numérotés très exactement, qui n'ont pas été mis dans le commerce. Le présent exemplaire, nominatif, est signé de Jean Lurçat, d'André de Richaud, et certifié par empreintes digitales figurant les motifs d'une composition. L'ouvrage contient 56 lithographies originales de Lurçat tirées par Mourlot. C'est un des plus rares de Lurçat. (Monod, 9703)

900

33. LURÇAT (Jean). Domaine. *Paris, P. de Tartas, 1957*. In folio en feuillet sous chemise et emboitage éditeur, 117 pp., 40 x 30.5 cm.

Fantastique bestiaire dont il n'existe que 116 exemplaires numérotés et tous uniques. S'étant fait envoyé à Saint-Laurent-les-Tours la totalité des exemplaires, Jean Lurçat les a personnalisés, pinceau et crayon à la main, selon son humeur du jour, ajoutant de la couleur à certaines planches et des traits à d'autres. L'ouvrage contient 32 compositions originales en couleur et une grande composition en noir tirée sur vélin qui fait office de chemise. (Monod, 7489).

750

34. [ROBERT (Nicolas)]. Diverses sortes de fleurs dessinée et gravée (sic) d'après nature. *S.l.n.d., (vers 1660)*. Reliure moderne demi-vélin, 17 pl.

Recueil de 17 planches de fleurs numérotées de 1 à 19, en bas à droite et sur papier vergé. Il manque les planches 4 et 11. Il n'y a pas de page de titre. La première gravure porte la mention *Diverses sortes de fleurs dessinée et gravée d'après nature* gravée dans la planche. Chaque planche propose l'étude d'une fleur en particulier, ou de plusieurs à la fois, souvent accompagnée de papillons ou autres insectes ou d'oiseaux ou de lézard. Certaines planches donnent le nom des fleurs représentées, par exemple rose, iris, ancolie, lis martagon, tulipe, pavot. Mais on y trouve aussi des églantines, de la bourrache, des pensées, des narcisses, des soucis, des fleurs et fruits de fraisiers, de cerises, des primevères, des boutons d'or, des anémones etc. Deux planches représentent des bouquets. L'exécution est très fine, bien encrée, avec des noirs profonds. Il n'y a aucune indication de dessinateur ou de graveur dans la planche. Dimension de chaque planche 25 x18cm. Dimension de la cuvette : 18,5cm x 13cm. Quelques rousseurs ou taches. Un léger dessin ancien d'oiseau et de fleur à la mine de plomb au revers d'une planche, sans atteinte à la gravure.

Il ne s'agit pas de planches à caractère scientifique. Le but est esthétique, artistique. Lorsque les planches comportent le nom des fleurs, il s'agit de leur nom vulgaire. Pourtant les fleurs sont représentées avec un souci évident du détail réaliste. Il s'agit vraisemblablement de planches extraites d'un de ces recueils de fleurs destinés à servir de modèles d'ornementation florale aux brodeurs ou miniaturistes et qui étaient en vogue au XVIIe. Cet exemplaire peut être attribué à Nicolas Robert (1614-1685), qui en produisit certains « *pour l'amusement des dames* ».

1000

35. SAUDÉ (Jean). Traité d'enluminure d'art au pochoir. *Paris, Editions de l'Ibis, 1925*. En feuillet sous chemise éditeur, 71 pp. & 16 pl. h.-t., feuillet de souscription, 33 x 25.5 cm.

Édition originale de ce traité fondateur de la technique du pochoir art-déco, préfacé par Antoine Bourdelle, Lucien Descaves et Sem avec des illustrations de Margueritte Beauzée-Reynaud (1894-1985), Édouard Bénédictus (1878-1930), Antoine Bourdelle (1861-1929), Geo Dorival (1879-1968), Édouard Halouze (1895-1958), Georges Lepape (1887-1971), Hyppolite Madelaine (1871-1966), André Morisset (1876-1954) et Sem, pseudonyme de Georges Goursat (1863-1934).

L'ouvrage est entièrement illustré au pochoir de 22 figures dans le texte et de dessins en filigrane dans les marges. A ces illustrations s'ajoutent 34 (sur 41) planches hors texte qui sont de véritables pochoirs appliqués par Saudé sur papier du Marais, papier d'Arches, papier à grain ou papier Japon Impérial.

Un joyau technique et graphique marquant le passage de l'art-nouveau à l'art-déco qui ne fut réalisé qu'à 500 exemplaires seulement sur vergé pur fil Zuber. Celui-ci est un des rares 60 exemplaires de tête signés par l'auteur, contenant un supplément avec les 2 pochoirs de couvertures et les 4 pochoirs de gardes, spécialement composés pour l'ouvrage et destinés à la reliure, un précieux pochoir de cuivre découpé par Jean Saudé et une feuille brossée avec ce pochoir, d'une planche inédite de l'*Aurore* (en 2 états) d'Antoine Bourdelle (1861-1929), ainsi qu'une planche inédite (en un seul état sur les deux annoncés) d'un *Portrait de jeune fille* de Maurice Denis (1870-1943), du groupe des nabis. L'exemplaire est protégé sous étui décoré au pochoir et enrichi du prospectus de souscription.

La chemise est frottée, déchirure dans le pli central du prospectus, il manque un état (sur 4) des *Roses* de Beauzée-Reynaud, un pochoir de Vidal, un pochoir d'Abel Faivre, un pochoir de Rodin, un état du *Portrait de jeune fille* de Maurice Denis (sur les deux annoncés) et deux pochoirs d'Albert Besnard, quelques traces sur les pages et autres défauts mineurs, bon état général pour cet exemplaire dont il manque donc 7 pochoirs sur les 41 annoncés pour le tirage de tête. A la fois inspirant et techniquement explicite, ce traité fut utilisé par de nombreux artistes à la suite du mouvement art-déco desquels Picasso, Matisse ou encore Miró. Jean Saudé lui-même, qui s'était initié à la technique du pochoir avec André Marty dans les années 1890 avant de créer son propre atelier (*Iibis*), réalisa des estampes pour Kees van Dongen, André Devambez et bien d'autres artistes.

3000

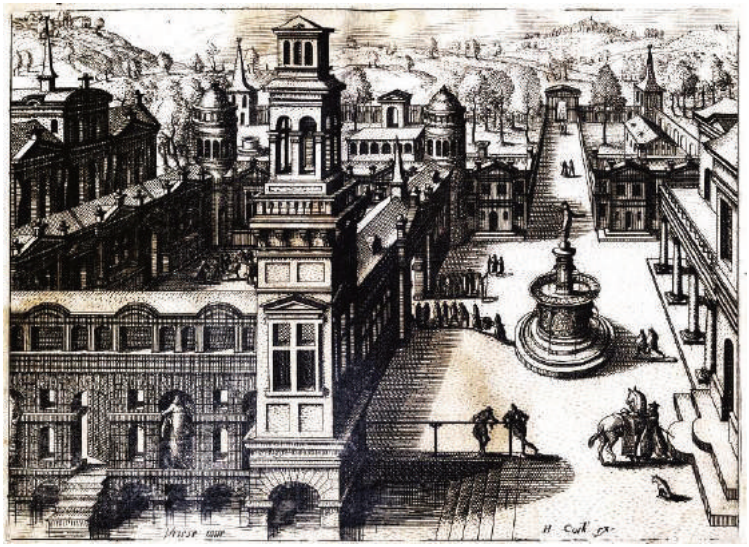
36. [VREDEMAN DE VRIES (Hans)]. Variae architecturae formae. *Anvers, J. Cock, 1562*. Recueil rel. demi-vélin (reliure moderne), 25 pl.

Ce recueil d'estampes gravées par Jérôme Cocks, (1518-1570) comprend une épître dédicatoire gravée aux armes de Pierre-Ernest 1er de Mansfeld (dont les armes figurent sur la page de titre de l'ouvrage *Architectura* du même auteur et publié en 1577) et 24 planches (sur 49) issues de *Variae architecturae formae* à la date de 1562. Cet ouvrage fut réédité en 1601 et en 1640, et ces éditions ultérieures comportent exactement les mêmes gravures. Cependant il existe plusieurs moyens de les distinguer. Nos gravures ne sont pas numérotées dans la planche. Neuf de nos planches portent la mention *Cocks excudebat*. Elle a été remplacée par la mention *Galle excudebat* dans les éditions postérieures, du nom de l'élève de Cocks qui reprit l'atelier à sa mort en 1570. Deux de nos planches portent la mention *Vries inventor cocks excudebat cum privilegio regis 1562*, cette mention devient *Vries inventor Galle excudebat cum privilegio* dans les éditions postérieures. Il est possible de consulter l'édition de 1601 en version numérisée sur le site de la bibliothèque de Zurich afin de constater les différences.

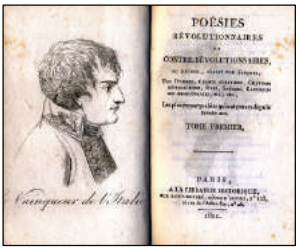
Hans Vredeman de Vries est un peintre et un architecte hollandais de la Renaissance. Il dût son succès à l'usage systématique de la perspective linéaire, selon les techniques géométriques italiennes, et contribua à la propagation de cet art. Ses traités connurent plusieurs éditions et furent importants pour la diffusion du maniérisme nordique dans l'architecture.

Ces gravures représentent des projets de bâtiments ou de cités utopistes où se mêlent temples antiques, fortifications médiévales et atriums futuristes sur fond d'influences italiennes, mauresques ou sinisantes. Le tout forme dans de violents contrastes de clair et d'obscur un monde exubérant de colonnades, corniches, pilastres, portiques, fontaines, galeries, statues, ponts, canaux, places immenses, parcs ou se nichent des maisons de verdure etc. Des mises en abîme aussi : porte gigantesque au centre de laquelle on aperçoit en fond un autre bâtiment dont la porte traversante permet de voir au loin un autre immeuble dont la porte… Il est temps de se munir d'une loupe. Au milieu de cette immensité se perdent quelques minuscules personnages, un chien folâtre, un pêcheur indolent, des militaires aux abois, des femmes en robes à traine. Le papier est sain mais l'ensemble des planches présente des mouillures et certaines sont tachées d'encre.

800



37. [Anonyme]. Poésies révolutionnaires et contre-révolutionnaires, ou recueil (…) des hymnes, chants guerriers, chansons républicaines, odes, satires, cantiques des missionnaires, etc. *Paris, Libraire historique, 1821*. In-8 rel. bradel de l'époque, 324 pp. &276 pp., 2 volumes.



Ensemble de deux volumes en édition originale, bien complets chacun du frontispice gravé représentant Bonaparte de profil avec la légende « Le Vainqueur d'Italie ». Précieuse compilation sur vergé rassemblant les chants révolutionnaires et contre-révolutionnaires, connus (telle la Marseillaise) comme ceux oubliés ou méconnus. Couverture légèrement frottée, petite perte de papier sur un feuillet, bon état général.

150

38. [BIÈVRE (François-Georges Maréchal, marquis de)]. Amusette des grasses et des maigres, contenant douze douzaines de calembourgs avec les fariboles de Mr. Plaisantin, les subtilités de la comtesse Tation et les remarques de l'abbé Vue rédigée par une société de cailletes (Relié avec :) **La Constitution française, présentée au Roi par l'Assemblée Nationale, le 3 septembre 1791, et acceptée le 14 du même mois**. *Au Cap de Bonne-Espérance, s.d. (Paris, Lesclapart, vers 1790) et Paris, Paquet & Bossange, s.d. (vers 1791)*. In-12 rel. veau brun (début XIXe), plats décorés d'un décor à froid, dos lisse orné, 122 pp., 1 f., 112 pp., 4 pp. (prospectus).

Le premier ouvrage du marquis de Bièvre, grand maître du calembour et des mots d'esprit, n'est pas courant. Il est paru sans date chez la veuve Lesclapart entre 1790 et 1792, le Marquis étant mort à 42 ans de la petite vérole, lors de son exil en Bavière en octobre 1789. Ce mousquetaire protégé de Louis XV, se tailla une réputation d'homme de lettres frivole, et fut longtemps la coqueluche des salons avant la Révolution. Ses calembours lui valent d'être fait Marquis par Louis XV. La seconde œuvre présente le texte complet de la Constitution divisée en sept titres, précédée de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 26 août 1789, et suivi de la lettre du roi du 13 septembre et son serment prononcé le lendemain. Joli bois allégorique célébrant la rédaction des droits de l'homme sur la page de titre. Cette édition contient des tables comme c'est le cas dans la plupart des éditions publiées après le serment du Roi. Reliure frottée, mors fendillés, manque le frontispice de l'Amusette, autres défauts mineurs.

450

39. BENTZON (Thérèse). Jacqueline. ***Paris, Boussod, Valadon et Cie, 1893***. Grand in-8 (36 x 25.5 cm) relié plein maroquin (Bretault).

Un des 50 exemplaires numérotés sur Chine, sans impression au verso des pages, accompagné d'une magnifique aquarelle originale signée d'Albert Lynch, d'un frontispice spécial et d'une suite des planches tirées en bistre avant la lettre sur papier du Japon. L'exemplaire est relié dans une remarquable reliure plein maroquin aubergine signée de Joseph Bretault (1856-1903) dont tout le talent s'exprime au revers des plats dans une composition d'encadrements, de roulette, d'ornements floraux avec papillon. Gardes de papier velours et marbré, tête dorée, couverture originale conservée.

Beau portrait original de l'héroïne, aquarellé et signé en bas à gauche par Albert Lynch (1851-1912).

Edition originale de ce roman initiatique de la journaliste, essayiste et romancière Thérèse Bentzon (1840-1907, pseud. de Marie Thérèse Blanc), collaboratrice à la Revue des deux Mondes, grande voyageuse aux États-Unis, pays duquel elle a écrit sur la littérature américaine et la condition sociale. Jacqueline raconte l'histoire de la jeune fille du Baron de Nailles, âgée de quinze ans qui vit avec son père et sa belle-mère, qu'elle admire, et qui cependant craint que la jeune fille s'épanouisse en beauté et dépasse la sienne. Elle va donc la maintenir en enfance dans une tentative désespérée de retarder sa maturité. Mais lorsque le célèbre peintre Hubert Marien, un intime de la famille, désire peindre le portrait de Jacqueline, une série d'événements conduira la jeune fille sur les voies de l'amour et de l'initiation au monde des adultes.

L'exemplaire bénéficie d'une restauration professionnelle remarquablement discrète. Très bel état pour un ouvrage qui conjugue les caractères de l'excellence de la bibliophile. (Monod, 1384 ; Vicaire, I, 392 ; Fléty, 33).

1200

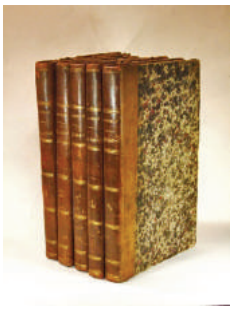
40. CHARTON (Edouard, sous la dir. de). Le Magasin pittoresque, édition coloriée. *Paris, Aux bureaux du Magasin pittoresque, 1844*. Gd in-8 rel. demi-chagrin à coins, 412 pp.

Un des rares exemplaires de la luxueuse édition coloriée du Magasin pittoresque, publiée à l'occasion du lancement de la célèbre revue. Cette gageure technique n'eut pas de suite et de l'aveu même d'E. Chartron, l'expérience étaient destinée à servir de modèle pour apprendre à colorier toutes les gravures à venir. La page de faux-titre et la page de titre sont imprimées en deux encres, nécessitant deux passages sous presse, tandis que le reste de l'ouvrage est en tirage en noir sur grand papier, entièrement rehaussé à la main et gommé par une escouade de coloristes. Le travail est étonnant de précision et il n'est pas une petite gravure, outre quelques croquis, qui ait échappé à la magie du pinceau, soit 194 gravures au total. Reliure frottée, quelques traces, bon état général. Carteret ne signale qu'un rare exemplaire, dans la collection d'André Villeboeuf (1893-1956). Un autre exemplaire cependant a été adjugé à Paris, il y a une vingtaine d'années chez Oger & Camper. (Carteret, III, 399).

1000

41. DUMAS (Alexandre). Ainsi soit-il, *Paris, Alexandre Cadot, sans date (1862)*. In-8 relié demi-cuir du temps, dos lisse et titre doré, 5 volumes. Première édition française.

Rare première édition française, en partie originale par ses augmentations, l'originale ayant paru à Bruxelles. « Ainsi soit-il » parut par la suite sous le titre de « Madame de Chamblay » pour des raisons d'antériorité du titre chez un autre auteur. Tome 1 : fx-t., t., 317 pp., table ; tome 2 : fx-t., t., 312 pp. ; tome 3 : fx-t., t., 311 pp. ; fx-t., t., 301 pp. ; fx-t., t., 333 pp. A partir de la page 233 du dernier tome, Cadot a complété le volume par "*Un Episode de la traite des nègres*" de Paul Duplessis.



La reliure est frottée avec de légers manques de papier marbré, quelques timbres humides d'un cabinet de lecture, manque marginal de papier sans atteinte au texte au tome 1 (pp. 35 et sur la table), au tome 4 (p. 211) et au tome 5 (p. 333),

taches d'encre pp. 18, 243 & 245 du tome 1, pp. 11, 19, 49, 125, 129, 169 & 238 du tome 2 et pp. 130, 146 & 195 du tome 4, déchirure sans manque p. 173 du tome 2, réparation à la page de faux-titre et de titre du tome 5, rousseurs, autres défauts mineurs, état général moyen à bon pour un ouvrage qu'il est difficile aujourd'hui de se procurer. (Vicaire, III, 416 ; Clouzot, 106).

700

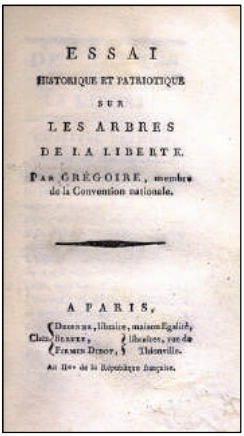
42. DUMAS (Alexandre). Gabriel Lambert, *Paris, Hippolyte Souverain, 1844*. In-8 relié demi-cuir du temps, dos lisse et titre doré, 2 volumes. Edition originale.

Edition originale d'une insigne rareté, facilement identifiable par son erreur de pagination du chapitre I qui commence page 17. Tome 1 : fx-t., t., 295 pp., table ; tome 2 : t., 303 pp. (la dernière chiffrée par erreur 383), table. La reliure est frottée, quelques timbres humides d'un cabinet de lecture, manque marginal de papier sans atteinte au texte au tome 1 (pp. 1, 151, 209 & 227) et au tome 2 (pp. 11, 155& 303), déchirure sans perte sur la p. 147 du tome 2, pas de faux-titre au tome 2, mouillure claire et rousseurs, autres défauts mineurs, état général moyen à bon pour un ouvrage qu'il est difficile aujourd'hui de se procurer.

Dans ce roman méconnu, Alexandre Dumas aborde des thèmes profonds (le désir d'ascension sociale, la noblesse, le bagne, le suicide) à travers une enquête qu'il mène après avoir reconnu le visage d'un forçat, celui du héros de son roman, lors d'un passage à Toulon en 1835.

"*Gabriel Lambert is unquestionably the work of Dumas, and it is written with all of his characteristic dash and verve. Though Dumas was writing about a character he despised, he perhaps put more of himself into the novel than he intended*." writes Arthur D. Rypinski. (Vicaire, III, 363 ; Clouzot, 98 ; Parran, 51 ; Glinel, 388).

1200



ESSAI
HISTORIQUE ET PATRIOTIQUE
SUR
LES ARBRES
DE LA LIBERTÉ.
PAR GRÉGOIRE, membre de la Convention nationale.

A PARIS,
Chez Desenne, libraire, maison Egalité, Beaux-arts, Théâtres, vis-à-vis Firmin Didot, Thionville.
An IIe de la République française.

43. GREGOIRE (Henri). Essai historique et patriotique sur les arbres de la liberté. *Paris, Desenne, Bleuet & Firmin Didot, An II (1794)*. In-16 rel. demi-maroquin à coins, tête dorée (Raparlier), 68 pp.

Rare édition originale. Non seulement l'ouvrage ne fut tiré qu'à petit nombre sur papier vélin, nous dit Monglond, mais de plus l'abbé Grégoire, entretenant des positions ambiguës sur le régicide, tenta de récupérer tous les exemplaires. On lit en effet page 48, la fameuse phrase choc selon laquelle les défenseurs britanniques de la Révolution *« planteront sur les cadavres sanglants de la tyrannie l'arbre de la liberté, qui ne peut prospérer s'il n'est arrosé du sang des rois.* » Cette monographie est aujourd'hui une référence sur le sujet : Grégoire ébauche une histoire de l'arbre sacré, justifie la prédilection pour le chêne, établit une filiation avec la tradition du mai et explore les voies de la fusion de deux signifiants : l'arbre et la liberté. « *Par son Essai, c'est Grégoire qui esquisse le plus clairement la signification parfaite du symbolisme de l'arbre pour légitimer son utilisation en tant qu'emblème de la liberté* », nous dit E . Fechner. La reliure est signée Romain Raparlier (Fléty, 145). Cuir légèrement frotté, légères traces, bon état général. (Monglond, III, 94 ; *Bib. nouv. cont.*, VIII, 307).

580

44. LA FONTAINE (Jean de). Le Petit La Fontaine. *Paris, Marcilly, s.d. (1824)*. Livre miniature oblong en cartonnage illustré éditeur et étui, 94 pp., 6 x 4cm.

Charmant livre minuscule du début du XIXe contenant 21 fables illustrées d'une page de titre gravée et de 6 planches hors-texte. Le précieux ouvrage, sorti des

ateliers de Firmin-Didot, est dans une reliure ivoire illustrée de l'éditeur, toutes tranches dorées, et il est protégé sous étui assorti. Etui orné frotté, mors supérieur fendu avec légers manques de papier, une trace sur la page de faux-titre, bon état général. (Rochambeau, 1830 ; Gumuchian, 3573).

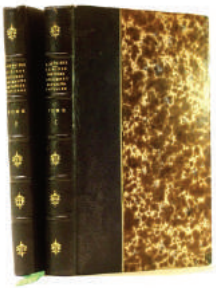
350

45. [LOUVOIS (Auguste de)]. Nice et ses environs, ou vingt vues dessinées d'après nature, en 1812, dans les Alpes Maritimes. *Paris, Remoissenet ; Genève, J. J. Paschoud, 1814*. In-folio oblong, relié demi-toile (41 x 27 cm).

Superbe album réunissant 20 eaux fortes d'Auguste de Louvois imprimées sur vergé et accompagnées d'un texte descriptif. Ces vues romantiques dessinées au tournant du siècle offrent un témoignage exceptionnel sur l'aspect des paysages pittoresques à l'époque grâce à la fidélité des détails. On y voit la Côte d'Azur, Nice, le pont du Var, les îles Sainte Marguerite, Monaco, La Madrague, Villefranche, Scarêne, Saorgio, Tende, etc. Rares rousseurs et menus défauts, bel état général.

900

46. MOISANT DE BRIEUX (Jacques). Origine de quelques coutumes anciennes et de plusieurs façons de parler triviales. *Caen, Le Gost-Clérisse, 1874*. In-8 rel. demi-chagrin, tête dorée, 57 pp., 4 ff., 247 pp., 206 pp., 2 vol.



Un des 210 exemplaires numérotés de ce faible tirage avec un portrait en frontispice. C'est une réédition du rare ouvrage de Jacques Moisant de Brieux paru initialement en 1672. Sans contredit le plus curieux des ouvrages de Moisant de Brieux, nous dit Le Roux de Lincy : «*c'est un recueil des proverbes et dictons populaires usités eu France, principalement dans la province de Normandie. Chaque proverbe est suivi d'un commentaire assez étendu parfois, et toujours rempli d'explications historiques, littéraires, anecdotiques, qui en augmentent beaucoup le prix. C'est le plus savant comme le plus achevé des ouvrages de l'auteur*. » Qu'est-ce ainsi que *le vin d'une oreille* au XVIIe siècle ? « *On appelle ainsi le bon vin, parce que le bon vin fait pencher la tête de celui qui le goûte bien, d'un côté seulement, et lui fait dire, il est bon ; au lieu que s'il est mauvais, on secoue toute la tête, et par conséquent les deux oreilles, en signe de dégout et de mépris*. » L'édition est complétée d'une introduction biographique et littéraire par E. de Beaurepaire, d'un commentaire et d'une table analytique par G. Garnier. Rares rousseurs et menus défauts.

150

47. PERRAULT (Charles). Contes des fées. *Paris, Nepveu, sans date (1818)*. In-4 oblong rel. cartonnage illustré, 112 pages, 23 x 15.5 cm.

Enfantina de remarquable rareté imprimé par Firmin Didot, illustré d'une gravure sur la couverture, d'une gravure sur la page de titre, ainsi que 10 planches hors-texte gravées par Adrien Godefroy (1777-1865), d'après ses dessins et ceux de Charles Chasselat (1782-1843), et rehaussées à la main de couleurs chatoyantes. Ces contes de fées de Charles Perrault sont : *la Barbe bleue, le Petit chaperon rouge, les Fées, la Belle au bois dormant, le Chat botté, Cendrillon, Riquet à la houpe, le Petit Poucet, l'Adroite princesse ou les aventures de Finette, Peau d'Âne* et *les Souhaits ridicules* (ce dernier en vers).

Une première édition fut faite en 1810 qui ne comptait que 92 pages puis une seconde de 112 pages, celle-ci, en 1818. D'après le catalogue de Nepveu, on n'en tira que 445 exemplaires sans ou avec figures. Parmi ces derniers, le tirage de tête ne compta que 4 exemplaires cartonnés : 2 avec les figures en noir, 2 avec les figures coloriées. Celui-ci serait donc un des deux rares exemplaires cartonné avec couverture gravée et avec figures coloriées.

Bon état général, petit manque de papier au dos, déchirure au mors et un nerfs brisé (premier plat remuant), petites traces et défauts mineurs. (Carteret, III, 462 ; Quérard, I, 538).

2000

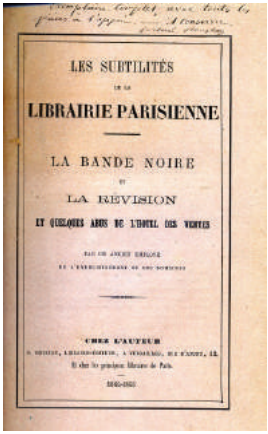
48. QUATRELLES (Ernest Lépine, pseud.). La légende de la Vierge de Munster, *Paris, Georges Charpentier, s. d. (1880)*. In-4 demi-maroquin, tête dorée, couverture conservée.

Première édition illustrée de 16 planches sous serpentes d'Eugène Courboin (1851-1915), illustrateur et peintre français, élève de Léon Bonnat et de Coninck. L'exemplaire est enrichi d'un dessin original à la plume sur la page de faux-titre, signé de l'artiste et daté de 1896, ainsi que de l'original de la planche illustrant le chapitre XIII. Cet exemplaire est encore truffé de la planche rejetée pour la page de titre que Courboin dut recommencer en apportant des variantes. Une note manuscrite signée de l'artiste et datée de 1896 explique cela.

La couverture tirée en or, noir et bistre a été conçue par Eugène Grasset (1845-1917) qui a également dessiné les lettres ornées. L'exemplaire a de nombreuses rousseurs, mors fendus, dos frotté avec une déchirure, bon état général cependant pour un exemplaire rendu unique par l'artiste. (Vicaire, V, 218).

250

49. [ROUSTAN (Fortuné)]. Les Subtilités de la librairie parisienne, la Bande noire et la révision et quelques abus de l'hôtel des ventes. *Versailles, Roustan, 1864-65*. In-8 rel. demi-chagrin écrasé, titre poussé à l'or au dos, dos à nerfs, couvertures conservées, viii, 288 pp., 1 f., 4pp., 2 ff., 24 pp., 1 f., 1 f., 4 pp., 2 ff., 15pp.


LES SUBTILITÉS
DE LA
LIBRAIRIE PARISIENNE
LA BANDE NOIRE
ET
LA RÉVISION
ET QUELQUES ABUS DE L'HOTEL DES VENTES
CHEZ L'AUTEUR

Edition originale tirée à 125 exemplaires, seule parue, enrichie de tous les suppléments possibles concernant ces affaires. Il s'agit de l'exemplaire de l'auteur. On trouve cette annotation en couverture et à l'encre : « *Exemplaire complet, avec toutes les pièces à l'appui. A conserver. Fortuné Roustan*. » La première partie de l'ouvrage concerne l'affaire opposant un libraire versaillais honnête et naïf, Natsuor (Roustan à l'envers) à un libraire parisien peu scrupuleux et arrogant, Sapor (en vérité Savy). La seconde partie dénonce la *Bande noire*, association clandestine de libraires opérant dans les ventes publiques de livres à Drouot pour se rendre maîtresse des prix par le biais de la révision. Ouvrant ce livre on s'imagine pénétrer les arcanes de la librairie parisienne de la deuxième moitié du XIXe siècle. Des dizaines de libraires « honnêtes » du temps sont cités nommément, à leur corps défendant, dans des anecdotes indiscrètes. Des « mauvais » libraires, l'auteur ne donne que l'initiale, la localisation exacte et une description physique et morale injurieuse. A la suite de l'ouvrage sont reliées plus de 60 pages de tracts et petites publications de l'auteur. Nous trouvons par exemple un tract intitulé *Une indigne et grossière*

méchanceté de la très redoutable et invincible Bande noire des libraires normands-parisiens. L'auteur y raconte que lorsqu'il se rend à Drouot, en compagnie de son confrère Rouquette, les membres de ce fameux gang s'amusent à les interpeller par les surnoms indécents de Rouston et Roupette. Roustan prévient les membres de la Bande noire que s'ils persistent à estropier méchamment son nom ils seront livrés impitoyablement à toutes les rigueurs de la justice pour grave injure personnelle, attentat à la morale publique et entrave apportée à la liberté des enchères ! Dans un autre prospectus l'auteur croit se venger d'Alexandre Dumas père qui a refusé le patronage de son œuvre : « *cet aimable et grotesque basané, ce joyeux et original créateur du mercantilisme littéraire et de l'écrivasserie moderne, qui du moins ne s'est pas montré comme son fils le fade adulateur des catins de nos jours, M. Alexandre Dumas n'a pu accepter, en sa qualité de hâbleur par excellence, un ouvrage composé de faits positifs, émaillé de noms propres, et dont il n'aurait jamais pu faire un interminable roman, tant tout y est clair, simple et pratique*. »

Roustan se perçoit comme un justicier incompris, alors qu'en réalité il n'a aucun humour, est paranoïaque, procédurier et perfide. Il cite arrêts de jurisprudence et articles de lois à tour de bras mais perd tous ses procès. On ne peut s'empêcher de penser à Berbiguier persécuté par ses farfadets. L'auteur a tout d'un fou littéraire (récidiviste) et son témoignage est plus à verser à l'histoire de la psychiatrie qu'à celle de la librairie. Roustan va d'ailleurs multiplier les ouvrages à charge, puis écrira un livre de prédictions à très court terme, dont pas une ne s'avèrera. Il finira ses jours à l'asile. (Blavier, 534 pour un exemplaire moins complet que le nôtre). Reliure très légèrement frottée, bel état intérieur.

500

Illustration ci-dessus extraite du n°34 (Diverses sortes de fleurs dessinée et gravée).

Illustration de la première page de couverture extraite du n°40 (Magasin pittoresque, édition coloriée).
Illustration de la dernière page de couverture extraite du n°25 (Superstitions anciennes et modernes).

A
B
C
D
E
F
F
G
G
H
Rota diuinatorin Egyptiorum.